Un Tertiaire homme d'action

Zamora, toujours en Espagne, un autre Tertiaire est entré dans la récompense d'une vie toute employée aux bonnes œuvres et particulièrement aux œuvres de presse, dont il avait compris l'importance majeure. Il se nommait Don Alonso Francis co Puente. On peut dire qu'il est mort à l'ouvrage, et sa mort a été l'occasion d'une belle manifestation de chrétienne sympathie.

Le Cordon séraphique

don de Saint François, dans une seule cérémonie, à Sangüesa, Navarre.

(El Eco Franciscano.)

La bonne presse

Pieuse Union pour la diffusion de la bonne presse, à Medellin, Colombie espagnole, marche de succès en succès. Voici les résultats donnés pour l'année 1912 par El Eco Franciscano.

De la publication que soutient l'association et qui se nomme LA BUENA PRENSA. (la Bonne Presse) on a distribué 200,000 numéros.

De divers tracts de propagande, 15.000. En plus, de deux tracts intitulés Padres é hifos et Valentias de la lengua (Pères et fils, et Vaillants de la parole) 8.000. Les dépenses se sont élevées à 168. 962 pesos. (1) Les recettes, au profit de la BUENA PRENSA, à 165. 962 pesos; pour les autres publications, à 7.500 pesos. Les annonces ont rapporté 17.255 pesos. Soit un excédent au profit de l'œuvre de 22.085 pesos.

On voit par là qu'une bonne œuvre n'est pas forcément ruineuse. Au contraire, elle paye, puisque nos contemporains ne sont pas insensibles à cet argument, elle paye dans la mesure où l'on s'en occupe. Elle paye, et elle fait le bien.

Pieuse initiative

ANS un village de la Province de Bergame, Italie, un de ces sacrilèges qui malheureusement ne sont chose inouïe dans aucun

⁽¹⁾ Le peso vaut environ 0.36 cts.